



Le traquet tarier

Newsletter de la RNR des marais de la Taute

contact : reservemaraistaute@gomm.org

1
Janv 2025

EN BREF

- Une année 2024 avec une quantité d'insectes très faible par rapport à 2023
- Une année moyenne pour le busard des roseaux
- Des études en cours : cartographie des habitats botaniques, étude sur les insectes, étude sur le carbone du sol et les niveaux d'eau
- Arrivée en avril 2024 de Cyrille Frey, ornithologue et écologue de longue expérience pour les suivis de la réserve
- Travaux d'effacement du vieux pont sur la vieille rivière afin de faciliter l'écoulement des eaux

Conception et rédaction Jean-Marc Savigny

L'ÉDITO d'Alain Chartier

C'est avec plaisir que nous partageons cette première lettre d'information de la RNR des marais de la Taute. Voilà déjà 13 ans que la RNR a été conventionnée par la Région Normandie mais nous avons peu communiqué de manière publique sur les activités de la réserve. Puisse cette

lettre apporter des informations sur ce territoire protégé. Elle paraîtra sur la base de 3 numéros par an.

Le courlis cendré est à l'honneur de ce premier numéro. Bel oiseau au chant mélancolique, les marais du Cotentin sont un de ses ultimes refuges en France. Le GONM l'étudie tout spécialement depuis plusieurs années.

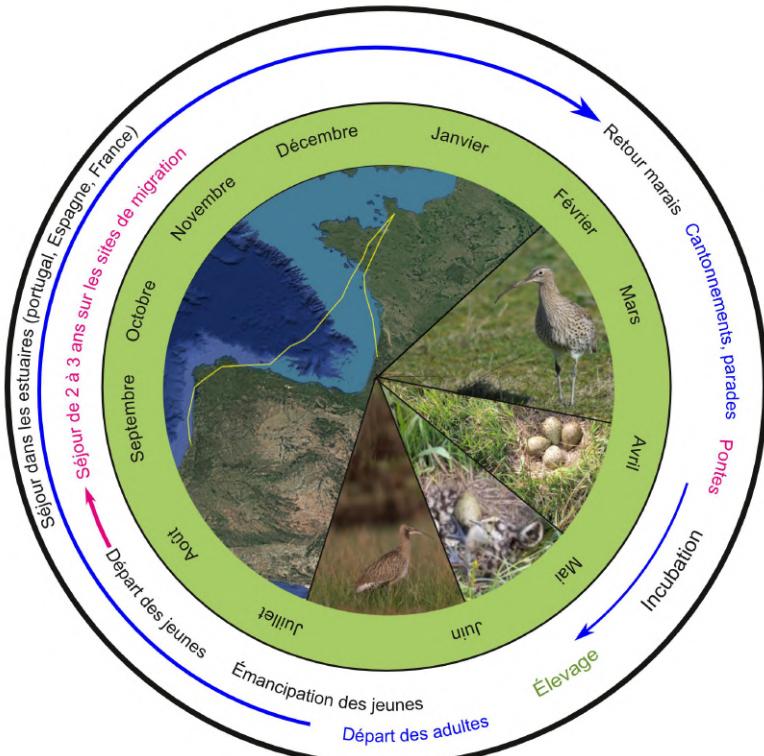
FOCUS SUR LE COURLIS CENDRÉ

Les marais du Cotentin comme ultime bastion

L'espèce est considérée comme vulnérable en France métropolitaine et quasi menacée à l'échelon internationale, ce qui revient à dire que si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises, elle serait proche du seuil des espèces réellement menacées.

Les menaces sont nombreuses pour cette espèce qui niche dans les prairies humides et les landes. Les pertes d'habitat ont été majeures en France avec le drainage des zones humides et la conversion des prairies en zones de culture. Les landes pâturées se sont progressivement boisées. Dans les Monts d'Arrée, la population nicheuse de courlis cendré a

connu un fort déclin ces 40 dernières années, passant d'environ 70 couples dans les années 80 à 5 couples recensés en 2023. Nichant à même les prairies, les œufs puis les poussins peuvent être détruits par les fauches durant les mois de mai ou juin, sans parler de la prédateur naturelle. Ainsi, les effectifs français sont passés de 1150-1280 couples estimés en 1986 à 1000 en 2024. Le contraste est frappant avec la situation dans le PNR des marais du Cotentin et du Bessin où les effectifs sont passés de moins de 50 couples en 2006 à environ 170 couples en 2023.





Les sols, et notamment les sols constitués de tourbe stockent des quantités de carbone importantes mais qui peuvent diminuer sous l'effet du climat, des activités agricoles, de la gestion des niveaux d'eau...

Pour donner un ordre d'idée, les sols de grande culture ont des taux de matière organique de 2-3%, les prairies autour de 5% mais les sols tourbeux de la Taute peuvent comporter jusqu'à 70% de matière organique (le plus souvent 50% de MO) Potentiellement ce sont 360T de carbone à l'hectare par mètre de tourbe, sachant que les épaisseurs sont par endroit de 10 m.

Comment les niveaux d'eau impactent la tourbe ?

Lorsque les niveaux d'eau baissent, l'air pénètre dans les interstices laissés vacants et les bactéries du sol minéralisent la matière organique. Le carbone est libéré dans l'atmosphère ou capté par les plantes. C'est pourquoi il est important dans une optique climat de maintenir les niveaux d'eau élevés. Ces hauts niveaux d'eau sont favorables à la biodiversité fragile des zones humides et, si la gestion est fine, les activités agricoles sont tout à fait compatibles. Les prédictions du GIEC Normand sont néanmoins pessimistes avec des risques accrus de sécheresse ou d'événements violents.

Comment le GONm participe au stockage du carbone ?

À l'aide d'équipements hydrauliques (buses à clapet ou batardeau), le GONm soutient les niveaux d'eau dans certaines parcelles ce qui limite la minéralisation de la tourbe. Cette gestion favorise également la flore patrimoniale des zones humides tourbeuses.



Recharge des voies d'accès aux Prés de Rotz
29/7/24. Le sol est encore peu stabilisé et le camion



L'étude du traquet tarier entamée en 2016
fera bientôt l'objet d'une publication



Floraison exceptionnelle de Lysimaque au Cap, juillet 2024



L'élevage dans le marais est un facteur de diversification des habitats : Une Normande profite de la bonne herbe des prés de Rotz. Le courlis et les bécassines lui disent merci !



Accueil d'un groupe d'étudiants du Lycée agricole de Vire. Il n'est jamais trop tard pour sensibiliser de futurs citoyens à la protection des espaces.



Un anax imperator profite du soleil de la fin juin 2024

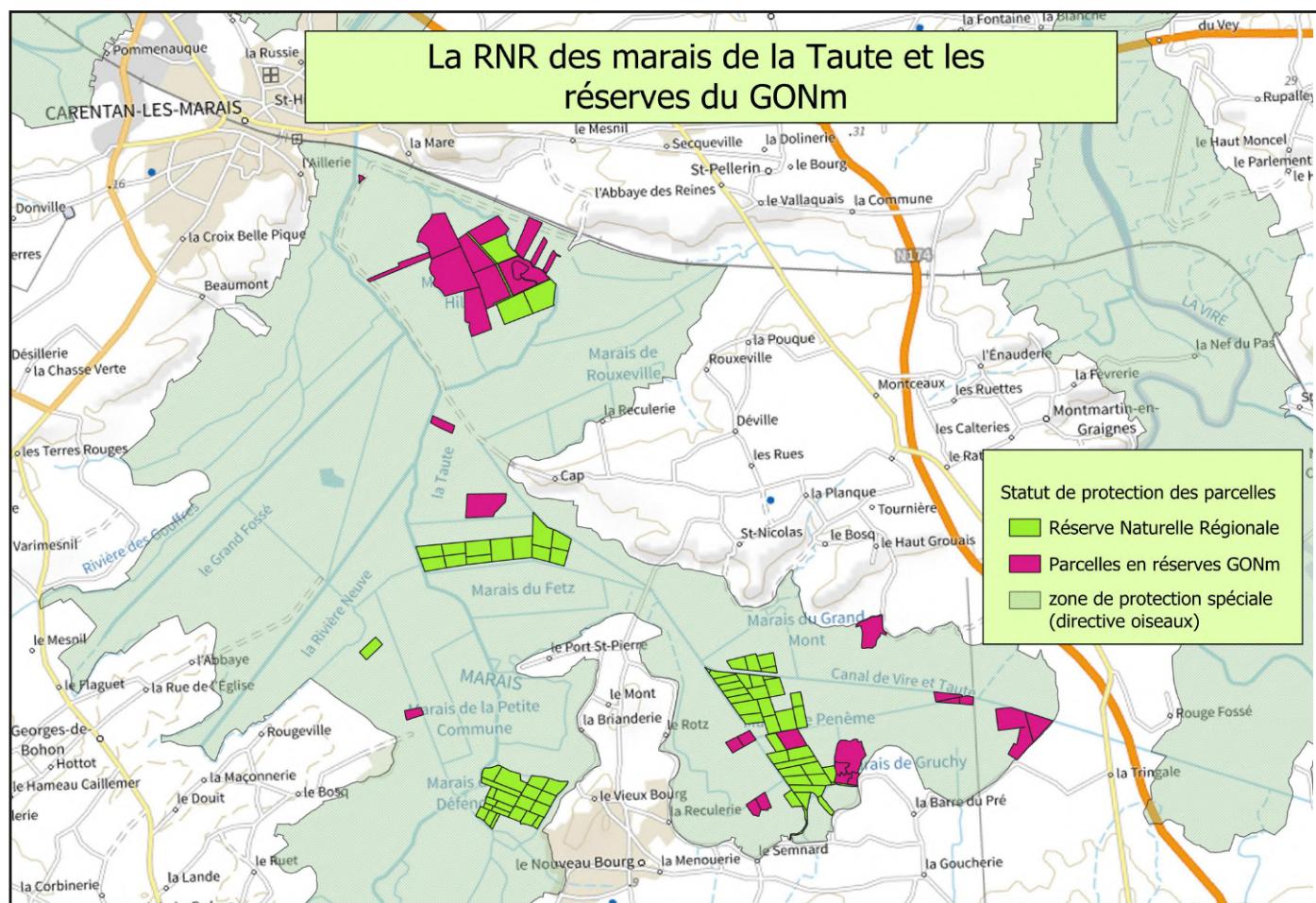
LES TRIBULATIONS D'UN COURLIS DES MARAIS DE SAINT HILAIRE

Appelons-le Marcel. Après une tentative de nidification soldée par un échec, Marcel le courlis part en migration. Départ de Tribehou le 29 juin 2023 à 19h13. Il survole Rennes à 21h13 à 1426 m d'altitude puis Nantes à 22h23... une véritable horloge. Un peu plus d'une heure plus tard, il s'élance au dessus de la mer au sud des sables d'Olonne. Où va-t-il ? L'Espagne ? Le Portugal comme les courlis capturés en 2021 et 2022 ?

Non, il pique vers l'île de Ré puis celle d'Oléron survolée à 95 km/h à 340 m d'altitude. Encore 3 h de vol et notre courlis atteint enfin sa destination finale, le bassin d'Arcachon ! Huit heures pour faire Tribehou → Arcachon sans changer à Saint Pierre des Corps ! Pas mal ! A-t-il fait le trajet seul ou en groupe avec d'autres courlis ? Nul ne peut le savoir mais Marcel, en tout cas se sent tellement bien à Arcachon qu'il y passe juillet, août, tout l'automne, décembre et janvier, sans s'éloigner de l'Île aux oiseaux et de quelques vasières où faire de copieux repas. *"Le moratoire sur la chasse au courlis, quel bonheur!"* se dit-il *in petto*.

En février toutefois, Marcel ressent le mal du pays et des prairies qui, sans doute, l'ont vu naître et le 13 février 2024 vers 20 h, c'est parti, plein nord. Le 14 février, après une nuit de vol, Marcel retrouve la Normandie vers 10 h du matin à l'est d'Avranches. Puis c'est la descente de la vallée de l'Aure avant d'aller se restaurer en baie des Veys pile pour l'heure du goûter. Dès le lendemain, direction les marais de Saint-Hilaire-Petitville et la réserve du GONm pour reprendre possession de son territoire et tenter, à nouveau, de fonder une famille ! Pas de tout repos la vie de courlis !

La technologie GPS revèle peu à peu les habitudes du courlis cendré et éclaire les mesures de protection à déployer pour conforter le courlis cendré en Cotentin et dans tous les sites où il réside. Affaire à suivre !



LA RNR ET LE PHRAGMITE AQUATIQUE : UNE HISTOIRE D'HABITAT

Le phragmite des joncs est un passereau relativement commun du marais que l'on entend notamment au printemps le long des fossés ou les lisières du marais où se développent la baldingère et les roseaux. Mais connaissez-vous son cousin, le rare phragmite aquatique? Sauriez-vous les différencier ?

QUIZ : "Aquatique" ou "des joncs" ? Réponse en bas de la page

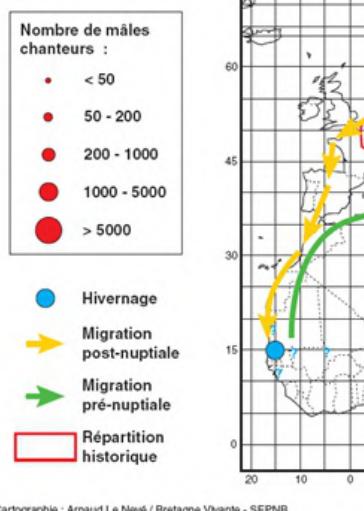


Le phragmite aquatique niche essentiellement dans les prairies tourbeuses de Pologne, d'Ukraine, Biélorussie.

Il recherche des habitats devenus très rares en Europe du fait des drainages, changements d'usages agricoles, boisements. Il transite après la nidification, au mois d'août, par la Baie de Seine, les marais du Cotentin, la baie du mont Saint Michel où subsistent des habitats similaires à ceux qu'il rencontre en

période de nidification : caricaies, cladiaies, prairies humides. La RNR accueille chaque année en petit nombre le Phragmite aquatique notamment sur site du Cap où la végétation n'est fauchée qu'au mois d'août ce qui lui permet de trouver les proies qu'il affectionne : araignées, orthoptères... des proies beaucoup plus grosses que celles choisies par son proche cousin qui lui, se contente souvent de pucerons. Alain Chartier mène depuis plus de 10 ans au sein de la RNR des campagnes de baguage qui permettent, avec l'effort d'autres bagueurs français, de mieux

Répartition du phragmite aquatique en 2007



Cartographie : Arnaud Le Nevé / Bretagne Vivante - SEPNB
Sources : BirdLife International - Aquatic Warbler Conservation Team 2007

comprendre la biologie de l'espèce. Le GONm anime en Normandie, sous l'égide de la DREAL, le plan national d'action pour la protection du Phragmite aquatique qui devrait se traduire par une extension des habitats qui lui sont favorables. La gestion hydraulique haute des niveaux d'eau développée par le GONm est favorable à l'espèce mais des travaux complémentaires sont prévus pour améliorer l'attractivité des habitats. Cela passe par la création de petits fossés ou de zones de creux qui restent humides l'été et où tout une faune d'insectes, ainsi qu'une végétation favorable peut prospérer. Cette espèce fera l'objet d'un focus plus précis dans un prochain numéro du traquet tarier alias tarier des prés pour les jeunes) ...

Le phragmite aquatique est l'oiseau de gauche... il se distingue par sa bande claire bien visible sur le sommet de la tête. Le chant est très différent.